L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGES. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 MAI 1854.

L'ELECTION.

Nouveau Triomphe.

Les amis de la réforme ont battu hier à plate couture les cohortes locofocos dans le 1er district. Leurs candidats, MM. PRIDE, PRAGUE et BAILEY ont été élus à une majorité dont la moyenne est de *dix-sept cent cinquante voix!* C'est admirable, c'est rassurant surtout pour l'avenir.

Nous pouvons maintenant compter sur l'inauguration d'un nouvel ordre de choses et sur le triomphe des idées qui animent la partie saine de la population. La Nlle-Orléans sera régénérée. Les hontes du passé ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Le peuple fatigué de la tyrannie des cliques qui l'opprimaient a enfin secoué le joug. Nous savions bien qu'il retrouverait au jour son énergie et qu'il balaierait aux quatre vents les chétifs qui l'exploitaient.

Grâce à la vigilance des citoyens, la fraude n'a pu s'exercer hier sur aucun point. L'élection de MM. Pride, Prague et Bailey est l'expression sincère et honnête de la volonté des votans du 1er district. Les intrigans intimidés par l'imposante attitude des amis de l'ordre et de la légalité n'ont point osé mener aux polls leurs bataillons de chenapans. Tous ceux qui avaient le droit de voter l'ont librement exercé, et nul n'a été consigné à la porte.

Quelques troubles ont éclaté dans le 3ème ward. Les amis de la réforme assaillis par une horde de vagabonds ont du se défendre. On disait même que des coups de pistolets avaient été tirés et que plusieurs personnes étaient tombées victimes. Nous avons fait des perquisitions pour connaître la vérité sur cette affaire sans pouvoir réussir à obtenir aucun éclaircissement satisfaisant. Ce qu'il y a de certain, toutefois, c'est que le Coroner n'a pas été appelé à tenir d'enquête, et que l'on n'a pas transporté de blessés à l'Hôpital. Tout porte donc à croire que les bruits déplorables qui circulaient hier soir en ville sont dénués de fondement.

Voici le tableau de l'élection:

RETOUR DES ELECTIONS.

Precincts	Prague	Bailey	Pride	Jennings	Reid	Reynolds
1er	289	291	280	171	174	171
2me	342	338	341	126	127	125
3me	310	308	311	222	222	219
4me	471	467	475	159	166	155
5me	282	282	281	88	88	88
6me	580	591	591	160	161	162
7me	452	455	456	350	350	315
	2955	2932	3172	1276	1288	1265

Majorité moyenne des réformistes 1750.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par le *Pacific*. Ils vont jusqu'au 22 avril pour l'Angleterre et jusqu'au 17 pour le continent.

On écrit de Constantinople qu'il n'est pas vrai que des réjouissances aient eu lieu dans cette ville pour célébrer d'importants avantages obtenus par les Turcs sur les bords du Danube. Il n'y a eu d'avantages importants remportés le long du fleuve ni par les Turcs ni par les Russes, par ce motif péremptoire que, sauf des escarmouches plus ou moins vives, il ne s'y est pas livré de combat sérieux. A la date des dernières nouvelles, les deux armées continuaient à se concentrer sur le Bas-Danube, en deçà et au delà du rempart de Trajan, sans qu'on en fût venu aux mains, ou pas plus haut, les Turcs ne s'étaient plus établis sur la rive gauche que les Russes ne s'étaient emparés de Silistrie; enfin, à la gauche, les Turcs occupaient toujours Kalafat, et un corps russe de vingt-cinq mille hommes était toujours concentré dans cette partie de la Petite Valachie, sans que ceux-ci attaquassent les positions turques, sans que les Ottomans eussent tenté une sortie sérieuse.

Dans la mer Noire, on ne parle plus de la prise d'Odessa. A la date du 5 avril les flottes étaient toujours à Varna et leur départ pour Sébastopol est démenti. Il n'y a pas eu la moindre rencontre dans la mer Noire. La aussi on attend [illegible] encore.

Quant à la flotte anglaise de la Baltique elle a passé le [illegible] avril devant les dunes de Bornholm, à une [illegible] de l'entrée du golfe de Finlande. Elle était forte à ce moment de 22 vaisseaux.

On se rappelle qu'il avait été question d'une escadre russe de dix-huit navires qui se préparait, disait une dépêche, à quitter Helsingfors pour se rendre à Revel. C'était une fausse nouvelle. [illegible] Charles Napier le contre-amiral Plumridge, envoyé en avant avec cinq bateaux à vapeur, avait décrit le commandant de la flotte anglaise à quitter précisément la baie de Kioge avec toutes ses forces. On écrit de Hambourg qu'il est maintenant que les dix-huit bâtimens russes se préparent à quitter Helsingfors pour se rendre à Revel, on avait [illegible] d'autre part que l'amiral [illegible] escadre [illegible] plus près [illegible] Helsingfors.

L'expulsion des Grecs du territoire ottoman se poursuit avec rigueur. La Porte est décidée [illegible] avec rigueur et à bloquer les ports grecs. L'ambassadeur grec à Constantinople, M. Mctaxa, était de retour à Athènes le 1er avril.

La cour de Vienne [illegible] l'Autriche à exposé à Athènes une Note laissant diverses remontrances au gouvernement grec sur sa conduite envers la Porte. Dans cette Note, l'empereur d'Autriche rendrait le roi Othon responsable de toutes les conséquences désastreuses qui pourraient résulter de la participation directe ou indirecte du gouvernement grec à l'insurrection.

Le *Standard* publie une dépêche télégraphique de Berlin annonçant que le prince Barclay de Tolly se rend à Londres, chargé d'une mission spéciale. La dépêche ne dit pas au nom de quelle puissance. Le prince Barclay de Tolly est d'origine russe.

Le *Morning Chronicle* prétend que les Russes ont saisi tous les navires étrangers qui se trouvaient dans le port de Sowmo. Une autre dépêche, donnant des nouvelles d'Odessa du 3 avril, dit que tous les bâtimens français et anglais ont été renvoyés de ce port.

Le prince Paskiewitch, dont l'arrivée à Bucharest avait été prématurément annoncé, y était attendu le 7.

Le prince Napoléon est arrivé à Toulon le 15 avril dans l'après midi. Le discours qu'il a prononcé au banquet qui lui a été offert à Marseille paraît avoir produit une assez grande sensation, le prince ayant déclaré que la mer Noire devait désormais rester ouverte et libre pour toutes les nations.

M. le maréchal de Saint-Arnaud est parti le 15, pour Marseille avec les officiers attachés à son état major. Le duc de Cambridge devait partir le 16 et lord Raglan le 17.

On donne comme positif que le corps expéditionnaire français sera porté à 100,000 hommes. Les préparatifs se font déjà dans ce but.

Le bruit répandu il y a peu de temps dans les contrées occupées par le cordon militaire autrichien que Mazzini était à Locarno ou des trois cantons du canton du Tessin, a donné lieu de la part des troupes autrichiennes à des mesures plus sévères encore, pour empêcher le trafic sur cette frontière. Trois forts avant-postes ont été placés pour la garde de la montagne. Le bateau à vapeur le *Taxis* a paru aussitôt dans les eaux de Zenna, non plus comme à l'ordinaire, mais complètement armé.

Le blocus, quelque peu relâché de ses rigueurs, est redevenu hermétique pour les Tessinois.

Le *Journal des Débats*, après avoir fait justice de tous les bruits qui ont couru au sujet des diverses batailles qui se seraient livrées sur les bords du Danube, résume dans les lignes suivantes la véritable situation des choses au 8 avril:

«Les Russes, après avoir passé le Danube sur trois points le 23 mars, se sont emparés huit jours après des trois petits forts de Matschin, Isaktcha et Toultscha. Les rapports russes ne donnent point de détails; ils prétendent que ces places se sont rendues sans résistance, ce qui paraît peu probable, car elles étaient susceptibles de soutenir un siége de quelques jours, et on ne pouvait guère les réduire sans les battre en brèche. Quoiqu'il en soit, 6 à 7,000 prisonniers et deux pachas provenant de ces places ont été conduits à Odessa.

«Les Russes se sont avancés depuis jusqu'à la ligne dite rempart de Trajan, improprement appelée quelquefois mur de Trajan. Nous devons dire que cet ancien fossé, qui jadis fut très large et très profond, n'offre guère aujourd'hui que des vestiges en partie comblés. Néanmoins c'est toujours une ligne militaire où une armée peut s'établir avantageusement. Les Turcs y ont construit plusieurs redoutes, et ils y sont en force au nombre d'environ 40,000 hommes. Omer Pacha s'est transporté à Rassowa, vers la partie de cette ligne qui s'appuie au Danube, d'où il est à portée d'observer les mouvements des Russes et de renforcer la ligne au besoin. On ne pense pas toutefois que les Russes aient le projet de la franchir, surtout depuis que la flotte combinée est arrivée dans les parages de Baltchik et de Kustendje.

«Le général Luders commande en chef les troupes de la Dobrutscha au nombre de 40,000 hommes. La flotille russe de guerre, désormais maîtresse de tout le cours du Danube inférieur jusqu'à Silistria, a remonté le fleuve jusqu'à Hirsowa, et jusqu'à Cernavoda où s'appuie l'aile gauche de la ligne de Trajan. Hirsowa, petite ville avec une vieille enceinte à créneaux, a été occupée par les Russes. Là s'est établie une division destinée à lier le corps de la Dobrutscha avec l'armée russe de Valachie.

«On continue à regarder l'occupation de la Dobrutscha par les Russes comme une opération défensive. En effet, si l'on considère que la Basse-Valachie pouvait être prise à revers si les Turcs et leurs alliés passaient le Danube entre Rassowa et Matschin, et qu'alors les Russes se verraient forcés d'évacuer Bucharest, on comprend qu'ils ont dû parer à un danger de cette nature. Ajoutons cette considération que nous avons déjà fait valoir, que l'armée russe avait besoin d'occuper fortement les deux rives des bouches du Danube, dans la crainte, en apparence très fondée, d'une diversion des flottes combinées et d'un débarquement qui les menacerait jusque dans la partie de la Bessarabie qui borde le fleuve.

«Du côté de Widdin et de Kalafat il ne s'est rien passé de nouveau. On avait bien dit qu'il ne restait plus de troupes russes près de Kalafat, et que la Petite-Valachie avait été évacuée. Une reconnaissance exécutée par les Turcs pour s'en assurer a fait voir que les villages du rayon étaient encore occupés fortement. Une partie des troupes russes a été en effet retirée de cette contrée, mais il y reste encore 25,000 hommes sous les ordres du général Liprandi.

«Des combats partiels ont eu lieu très souvent sur la grande ligne du Danube, que les Turcs passent à l'improviste pour inquiéter les cantonnements russes. Ces escarmouches, quelquefois très sérieuses, ont pour but de tenir l'ennemi en échec sur tous les points et d'aguerrir les soldats turcs, de les habituer à voir les Russes de près et à prendre confiance en eux-mêmes. Depuis trois mois on se bat de la sorte, et tous les témoignages s'accordent à dire que l'armée ottomane a pris désormais une forte consistance.»

On lit dans l'*Océan* de Brest du 12:

«Hier matin, à cinq heures, neuf compagnies du 1er régiment d'infanterie de marine, musique en tête, ont quitté le quartier et se sont rendues dans le port pour embarquer à bord des bâtimens de l'escadre de la Baltique, en ce moment sur notre rade. Ces compagnies, qui forment un effectif d'environ 900 hommes, ont été transportées en rade par des chaloupes de la direction du port. Elles ont été réparties sur trois vaisseaux, le *Tage*, le *Jemmapes* et l'*Inflexible*. Tous nos soldats, en quittant le port, poussaient des cris de: *Vive l'Empereur!* et tous semblaient tiers du rôle qu'ils vont être appelés à remplir avant peu de jours.

«Les compagnies du 2e régiment d'infanterie de marine, arrivées de Cherbourg, et qui doivent aussi s'embarquer pour la Baltique, ont quitté hier matin la caserne de Pontanézen et ont remplacé au quartier de la marine, à Brest, les compagnies qui avaient été embarquées quelques heures auparavant.

«Trois batteries d'artillerie, formées sur le pied de guerre à Lorient, et destinées à faire du corps de débarquement de l'escadre de la Baltique, sont arrivées à Brest lundi matin.

«Ces troupes emporteront avec elles un matériel de dix-huit bouches à feu, tant de campagne que de montagne.

«Les vaisseaux actuellement sur rade ont leur contingent de troupes à bord. Les autres compagnies qui doivent faire partie de l'expédition de la Baltique, n'embarqueront que lors de l'arrivée des vaisseaux attendus à Brest.

«On ne connaît pas encore le jour où l'escadre devra la mer.

On lit dans le *Times*:

«La réception faite à Paris aux commandans de l'expédition anglaise en Orient est honorable à la fois pour ceux qui ont offert et pour ceux qui ont reçu ces marques de courtoisie et de bienveillance. Pour le monde entier, qui regarde l'alliance de la France et de l'Angleterre comme le boulevard de la civilisation et de l'indépendance, la politesse chevaleresque et la cordialité militaire, qui ont accueilli le commandant de l'armée britannique et le duc de Cambridge chez nos alliés et nos camarades français, sera un des plus heureux auspices de la guerre, et nous continuerons à suivre avec le plus vif intérêt chaque incident de cette nouvelle mais précieuse union qui lie les hommes d'Etat et les armées, et fait agir d'un commun accord sur terre et sur mer, dans l'intérêt commun.

«Si, pour d'autres raisons, nous avons vu avec bonheur la nomination du duc de Cambridge au commandement que lui valent son grade et ses talens militaires, cette satisfaction s'accroît par ce fait qu'un prince du sang royal d'Angleterre a paru pour la première fois à la cour impériale de France, dans les circonstances qui sont de nature à augmenter la confiance réciproque des deux pays. C'était un plaisir pour les anglais de savoir que les princes de la maison royale ont toute raison de se rappeler avec bonheur cette entrevue, et les officiers, qui ont été accueillis avec tant de cordialité dans la capitale de la France, ne manqueront pas de donner à leurs alliés des preuves plus complètes encore au sein de la guerre et sur le champ de bataille.»

Le *Journal de Francfort* publie en tête de ses colonnes, dans son numéro du 15 avril, l'article suivant:

«Le protocole des quatre puissances a été signé. Il oblige ces puissances à maintenir non seulement l'intégrité de la Turquie, mais encore à demander l'évacuation des Principautés danubiennes comme une condition *sine qua non* et comme un effet entièrement conséquent et naturel de ce principe. Voilà la base d'une convention qui, sans la forme de protocole, n'est signée que par les ministres plénipotentiaires à la conférence de Vienne.

«Nous nous bornons à faire ressortir ce point de vue et laissons à ceux qui prétendent connaître les détails de ce protocole la responsabilité des stipulations qu'il renferme. Ce que nous savons, c'est que la neutralité des deux puissances allemandes doit être comprise dans ce sens que ces deux puissances n'interviendront pas immédiatement par les armes, s'il y a en ce moment entre la Russie et les deux puissances de l'Ouest, mais qu'elles se réservent d'en faire autant dès que les événements de la guerre auraient pu compromettre le principe et la base du protocole, l'intégrité de la Turquie. Ce protocole implique que les puissances allemandes doivent être en [illegible] par régler les points essentiels de la question orientale, et un de nos correspondans de Vienne, dont les communications émanent d'une source authentique, nous assure que, malgré les questions spéciales de la neutralité, il [illegible] et à la guerre, que ce protocole est le meilleur gage des [illegible] [illegible] [illegible].

«Voici une interprétation grave de la situation, qui ne manquera pas d'être appréciée à Saint-Pétersbourg comme elle le mérite, d'autant plus qu'elle se rattache à un acte politique de la plus haute importance. Nous savons que l'accord entre les puissances allemandes et l'Europe sur la question orientale est aussi un des événements les plus remarquables [illegible].

«Cette question ne pourrait certainement [illegible] être résolue que par des concessions plus sincères, elle sera jugée décisive [illegible] des grandes puissances de l'Europe.

«Il serait téméraire de supposer que cette position puisse être amenée par suite de la guerre qui vient de commencer, et il est, au contraire, très probable que cette guerre ne sera que le commencement de la fin, surtout de la Turquie, au moins d'une phase de la tendance de paix à prévaloir sur toutes les autres [illegible] politiques et toutes les démonstrations des puissances [illegible] et les proclamations. S'il y a quelque chose de positif dans la situation actuelle, c'est tout au plus cet accord et ce concert qui se sont [illegible] la question d'Orient: toute politique de cabinet séparatiste.»

LA PROPOSITION DE M. SLIDELL.

La proposition faite au sénat par M. Slidell d'autoriser le président à suspendre, s'il le croyait nécessaire, pendant l'ajournement du Congrès, les lois de neutralité vis-à-vis de la France, de l'Angleterre et de Cuba, a causé une très vive sensation à Washington. M. Slidell a prononcé un discours qui avait été préparé avec soin. L'orateur s'est appliqué à démontrer que la France, l'Angleterre et l'Espagne s'étaient coalisées pour *africaniser* Cuba, que c'était un projet arrêté depuis longtemps et dont l'exécution serait fatale aux Etats-Unis. Il a déclaré qu'après l'affaire du *Black Warrior* le président aurait dû bloquer immédiatement les ports de Cuba. M. Benjamin a appuyé la résolution parce qu'elle se borne à soumettre à l'examen du comité judiciaire la question de savoir s'il ne conviendrait pas de suspendre les lois de neutralité, mais il a ajouté qu'il ne s'engageait pas à soutenir le fonds même de la résolution. Celle-ci a été votée à l'unanimité. On pense que le comité judiciaire conclura dans son rapport à la suspension des lois de neutralité. En somme, les dispositions du Sénat sont plutôt hostiles que conciliantes. La majorité paraît fort animée contre l'Espagne et toute prête à hâter le moment d'une rupture. Voilà du moins ce que le correspondant du *Baltimore Sun* écrit de Washington à ce journal.

SITUATION DES BANQUES.

Le tableau officiel de la situation des banques de la Nlle-Orléans vient d'être publié. L'actif de celles qui sont administrées en vertu de l'ancien système s'élève à $25,452,652—13 et leur passif à $18,296,261—[illegible]. L'actif des banques libres est de $8,826,648 et leur passif de $4,654,[illegible]—38. La circulation de nos institutions monétaires est comme suit: Banque des Citoyens, $2,061,615; banque du Canal, $1,713,547—50; banque de la Louisiane, $1,397,284; banque de l'Etat de la Louisiane, $1,564,915; banque de la Nlle-Orléans, $592,795; banque du Sud, $336,570; banque de l'Union, $308,955; Association Consolidée, $4,125. Voici maintenant comment se répartissent les espèces: Banque des Citoyens, $1,963,441—34; banque du Canal, $1,348,247-94; banque de la Louisiane, $1,556,892—72; banque de l'Etat de la Louisiane $2,126,351—46; banque des Artisans, $635,372—49; banque de la Nlle-Orléans, $506,444—89; banque du Sud, $214,683—24; banque de l'Union, $236,341—55, Association Consolidée, $1,376—16.

ECOLE SUPÉRIEURE DES DEMOISELLES.—L'examen de l'Ecole supérieure des demoiselles, commencé hier, a donné la plus grande satisfaction. Les élèves ont répondu avec une remarquable précision à toutes les questions qui leur ont été posées. Nous avons été frappés de la promptitude avec laquelle elles ont résolu des problèmes fort difficiles. Elles ont de la physique et de la botanique des notions fort étendues. La meilleure preuve que nous puissions donner de l'utilité de nos Ecoles publiques et des progrès qu'y font les élèves, c'est que quarante des professeurs actuels y ont fait leurs études.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, le *Prophète*. Jeudi, *Robin des Bois*, opéra de Weber, et *Cosimo*, opéra comique, au bénéfice de M. Prévost. Il suffirait de ce nom si justement populaire pour remplir la salle d'Orléans, mais notre excellent chef d'orchestre n'a pas voulu compter uniquement sur son mérite personnel et sur ses titres si nombreux à la sympathique bienveillance du public. Les deux opéras qu'il annonce composeront un spectacle plein d'intérêt. Mmes Bertini et Martial, MM. Génibrel et Bétout interpréteront l'œuvre de Weber. Quant à Cosimo, on sait que c'est un ouvrage de Prévost et que cette gracieuse composition a été représentée cent fois de suite à Paris en 1835. Mlle Aimée, fille d'une des artistes les plus distinguées de notre théâtre, Maria, débutera dans cet opéra. On dit beaucoup de bien de la voix de Mlle Aimée, et nous ne doutons pas qu'elle ne chante avec beaucoup de goût et de méthode. Tout le monde sera de notre avis lorsque nous dirons que son professeur n'est autre que M. Prévost.

CONCERT.—Le concert de Mme Isidora Clark qui devait avoir lieu hier soir a été remis à un autre jour par suite d'une subite indisposition de cette jeune artiste.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes.

NEW YORK, 5 mai.—Le steamer Africa est arrivé avec des dates de New-York jusqu'au 22 avril, c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles apportées par le Pacific. Il y a eu dans le marché aux cotons une hausse de 1/8 d. pour le middling.

Marché de Liverpool.

LIVERPOOL, 22 avril—Les ventes de la semaine dans les cotons, se sont élevées à 40,000 balles dont 6,000 prises par les spéculateurs et 2,000 destinées à l'exportation. On cotait comme suit: Fair Orleans, 6 1/2; Middling Orleans, 5 5/8 d; Fair Uplands, 6 1/8 d; Middling Uplands, 5 1/2 d. Dans les farines, il y a eu beaucoup d'activité. On cote: Western Canal, 38 s. 6 d.; Orleans, 39 s. Une hausse de 3 s. a eu lieu dans les blés.

Marchés de Londres.

LONDRES 22 avril—Les sucres de toute qualité ont été en demande pendant la semaine, et les prix ont acquis plus de fermeté. Toutes les qualités de riz ont fléchi.—Le café est languissant.

LA GUERRE.

On s'est battu sur le Danube. Omer Pacha, après avoir remporté trois brillantes victoires, s'est replié en arrière vers Kordsal, conformément aux ordres qu'il avait reçus.

Le czar dit dans un manifeste que la France et l'Angleterre sont seules responsables de la guerre.

N[illegible], dans une circulaire, approuve l'insurrection grecque.

Une escadre française de vingt-sept vaisseaux a quitté Brest pour la Baltique. Le personnel de la marine française se compose maintenant de 56,000 hommes.

Tous les ports russes de la Baltique ont été bloqués.

Dix bâtimens marchands russes ont été capturés.

Une note menaçante, adressée par la France et l'Angleterre au gouvernement grec, a été reçue à Athènes.

Un navire grec chargé d'armes et de munitions a été capturé à la hauteur de Negrepont.

Le bruit s'était répandu que la Macédonie, la Thessalie et Salonique étaient en insurrection.

Un traité d'alliance offensive et défensive a été, dit-on, conclu entre l'Autriche et la Prusse.

La Suède et la Norwège se sont, dit-on, engagées, vis-à-vis de la Russie, à ne laisser entrer dans leurs ports que quatre navires à la fois de l'une ou de l'autre des puissances alliées.

Les dernières nouvelles de Saint-Pétersbourg annoncent que le czar ne compte plus sur la neutralité de l'Allemagne.

Espagne.

L'affaire du *Black Warrior* n'est pas encore réglée. M. S[oulé] a fait tous ses efforts pour obtenir les réparations demandées par le gouvernement américain, mais que les garanties exigées pour l'avenir.

Les journaux de Madrid ont publié un décret ordonnant l'enregistrement des esclaves à Cuba.

France et Angleterre.

Le traité d'alliance entre la France et l'Angleterre a été ratifié.

L'insurrection grecque.

L'insurrection grecque s'est transformée en guérilla. Les rebelles harassent les Turcs. Lord Stratford a publié un manifeste énergique contre le gouvernement pour l'aide morale qu'il accorde aux insurgés. Le bruit courait que les Grecs résidant à Vato avaient été massacrés, mais la nouvelle ne s'est pas confirmée.

Servie.

Les nouvelles relatives à la Servie sont encore très vagues. Le prince Daniel a, dit-on, proclamé la guerre contre les Turcs.

La campagne en Asie.

On pensait que la campagne s'ouvrirait en Asie vers le milieu d'avril. Les Turcs et les Circassiens laissaient de grands préparatifs.

Steamer City of Glasgow.

Les agens du steamer City of Glasgow ne croient pas que ce navire soit perdu. Ils disent qu'il avait à bord de l'eau pour quarante jours pour ses 370 passagers, et en outre un appareil de distillation ainsi que du charbon pour 26 jours.

Washington, 8 mai—Un effort sera fait à la Chambre, la semaine prochaine, pour disposer temporairement de tout ce qui se trouve sur le docket, afin de s'occuper du bill du Nebraska.

Rivière de l'Ohio.

Cincinnati, 5 mai, à 5 heures.—La rivière a baissé de six pouces depuis hier. Le marché aux farines est actif et il s'est fait 2,400 barils à $7 55. Rien d'important dans les provisions.

Louisville, 6 mai—Il y a 6 pieds 1? pouces d'eau à la cheminée principale et 3 pieds 8 pouces au canal. La rivière est basse. Les steamers Empress et Susquehannah sont arrivés aujourd'hui de la Nlle-Orléans et le Duke est parti pour ce port.

Pittsburg, 8 mai—Il y a 7 pieds 8 pouces d'eau dans le chenal.

Cincinnati, 8 mai—La rivière a baissé de 18 pouces. Ventes de farines à $7 70. Whiskey 20 1/4.

Louisville, 8 mai—Les steamers R. J. Ward, Grand Turk, Buckeye et Antelope sont arrivés de la N. Orléans aujourd'hui, et les steamers Empire, Mattie Wayne, Granite State, Empress et Winslow, sont partis pour ce dernier port.

Marché de New-York.

5 mai au soir—La farine a haussé de 12 1/2 cts et a eu une bonne demande. On avait une tendance à monter encore. Ventes de l'Ohio à $8 75 et de sucre ont été 85 à 95 cts. Pas de changement sur les provisions.

New York, 7 mai—Le marché au coton est calme et les prix sont plus fermes. La farine a haussé de nouveau et les marques de l'Ohio se vendent $9. Le café est sans changement. Les mélasses [illegible] à 30 c. Prime [illegible].

Le steamer Northerner [illegible]. Le steamer Eclipse s'est abîmé [illegible] à Beaver et le Winfield [illegible].

FEU D'ARTIFICE.—C'est ce soir, qu'on se le rappelle, que doit être tiré sur la Place Lafayette, un feu d'artifice au bénéfice de l'Asile des Orphelins. M. Cator a organisé un magnifique spectacle.

SYMPTOMES MENAÇANS.

On lit dans une correspondance adressée de Paris au *Herald* de New-York, sous la date du 16 avril:

«Il est à espérer que les nouvelles qui nous arrivent de toutes les parties de l'Allemagne sont réelles, elles assurent que la Prusse a déjà donné son adhésion aux propositions de l'Autriche pour les deux puissances de la mission du général Lieutenant à St Pétersbourg. On pourrait cependant croire à une révolution prête à éclater de toutes parts, mais il y a des symptômes à noter dans l'état de l'Europe.

«A Madrid, les émeutes sont contenues à grand'peine. Trois cents émeutiers ont été arrêtés [illegible] dans la capitale a été assaillie de paroles, et on ne peut compter sur la troupe.

«En Italie tout est prêt pour un soulèvement général. L'empereur connaît tous ces [illegible] que par les réfugiés italiens, et il a [illegible] de [illegible] l'Autriche. Le théâtre Fenice à Venise a été [illegible] que pour quelques jours par ordre de la police. Une des grandes loges du [illegible] de ce théâtre est occupée par le club musical *I Fidi*, qui ont offert un bouquet noué de petits drapeaux tricolores et [illegible] à Mlle Albertini. Cette démonstration devait être suivie par l'offre d'un nouveau bouquet le jour de la fermeture du théâtre. On avait préparé dans la loge des Fidi des nombreux camélias blancs et rouges avec leurs feuilles, ainsi que de petits drapeaux. Le jour même 1854 [illegible]. On les saisit dans le lieu où se trouvaient ces fleurs, et [illegible] les représentants par les camélias ont été considérés comme une démonstration politique, ou [illegible] [illegible]. C'est [illegible] d'où le théâtre a été fermé et que plusieurs membres des *I Fidi* ont été arrêtés.»

UN MOT SUR LE NATIVISME.—A la fin de l'analyse que nous avons faite hier de cette brochure, nous avons oublié de dire qu'elle était en vente chez V. Hébert, rue de Chartres, 149; Guerineau, au coin des rues Orléans et Royale; J. B. Steel, rue du Camp, 60, Norman, rue du Camp, 14.

L'ERICSSON.—On n'avait encore fait aux dernières dates aucune tentative pour renflouer le navire calorique *Ericsson*, mais on comptait s'occuper immédiatement de cette opération et on ne semblait pas douter du succès. L'*Ericsson* est estimé à $500,000 mais il n'était assuré que pour $50,000. L'accident qui lui est arrivé est d'autant plus déplorable que, grâce aux modifications faites à la machine, le sillage du navire était de douze milles à l'heure, magnifique résultat si l'on songe que c'est là une première expérience. Le nouveau moteur est susceptible d'amélioration, et nous ne doutons pas que dans les applications subséquentes les navires caloriques n'atteignent une vitesse égale sinon supérieure à celle des plus rapides steamers.

HAVANE.

Le steamer *Crescent City*, capitaine Windle arrivé hier dans notre port, nous a apporté des avis de la Havane jusqu'au 4 courant. Les journaux ne renferment rien d'important.

La *Gaceta de la Havane*, du 3, publie un état officiel du capitaine général sur la traite des noirs. Celui-ci fait allusion aux bruits qui circulent aux Etats-Unis relativement à l'existence d'un traité entre la Grande Bretagne et l'Espagne pour l'émancipation des esclaves de Cuba. Le capitaine-général proclame ces bruits faux et calomnieux, injurieux pour la couronne d'Espagne ainsi que la nation. Il déclare néanmoins que le gouvernement a pris la ferme résolution de mettre fin à l'infâme traite des noirs. Vient ensuite un décret qui ordonne l'emploi de mesures rigoureuses pour empêcher la violation des lois qui prohibent la traite. Au nombre de ces mesures, nous citerons les visites sur les habitations, l'enregistrement des esclaves, et l'émancipation de ceux qui ne figureront pas dans ce registre, dans le cas où ils seraient récemment introduits dans l'île; dans le cas contraire, le maître qui aura refusé ou négligé de faire inscrire ses esclaves sera passible d'une amende de $50 par esclave. Les officiers préposés à la surveillance des côtes ont l'ordre de signaler immédiatement au gouvernement suprême l'introduction de cargaisons d'esclaves, et ceux qui ne rempliront pas ce devoir seront sévèrement punis.

SUITES D'ORAGES.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 1er courant:

La tempête de jeudi soir, dans laquelle a sombré l'*Ericsson*, nous a légué trente six heures d'une pluie diluvienne et non interrompue. De vendredi soir à dimanche matin, les cataractes du ciel se sont ouvertes sur New-York avec une persistance que nous n'avions encore jamais vue. C'était, dans la ville, une consternation générale, car cette averse incessante ajoutait une calamité de plus aux tribulations des gens condamnés au fatal déménagement du 1er mai. Ce n'est là toutefois que le côté le moins sombre et presque comique du tableau.

Comme on devait s'y attendre, ces pluies n'ont fait que grossir la liste des désastres causés par l'ouragan de jeudi soir. Déjà les journaux des comtés avoisinants nous apportent la nouvelle de nombreuses inondations. On craint que tous les biens de la terre n'aient eu beaucoup à souffrir, et dans quelques localités les ravages ont été si considérables qu'on ne s'attend plus pour cette année à aucune récolte de fruits. Malheureusement ces désordres de la température, dont New-York paraît avoir été le centre, se sont étendus au loin dans un vaste rayon et il faudra encore estimer qu'on en est quitte à bon compte si à côté des accidents dont la ville impériale a été le théâtre, nous n'avons pas à raconter des malheurs plus grands encore, arrivés à l'intérieur et sur les côtes.

De toutes les catastrophes causées par ces pluies diluviennes, la plus déplorable est arrivée dans l'après-midi de samedi au pied des hauteurs de Brooklyn. Une masse de terre et de rochers détrempée par l'eau, s'est détachée soudainement de la colline et, glissant sur la pente, est allée fondre sur une maison en bois située dans la rue qui longe le pied de la hauteur. Un homme et une jeune fille qui se trouvaient en ce moment dans un appartement du rez-de-chaussée ont été retirés morts de sous les décombres. Sept autres personnes, logées dans la même maison, ont eu leur reçu des blessures d'une nature très grave. Grand nombre de familles résidant au pied des hauteurs ont jugé prudent de déménager dans la crainte d'un second éboulement.

LOUISIANE.

—Les élections municipales de Thibodeaux ont eu lieu le 1er de ce mois. M. V. D. Terrebonne, titulaire actuel, a été élu maire sans opposition; MM. Bush, Gautreau, Gary, Springer, Bazan et Robichaux, aldermen; MM. Beathy, Bennet et Daunis, directeurs des écoles.

—Le conseil de *select men* de Bâton-Rouge a adopté une ordonnance autorisant le maire à prendre, au nom de la corporation, mille actions de cent piastres chacune, du chemin de fer de Bâton Rouge à la Nouvelle-Orléans. Cette ordonnance sera soumise aux électeurs le 8 du mois prochain.

—M. Jones a été élu le 1er de ce mois maire de Caddo. Il avait pour concurrent M. Kilpatrick.

—Les derniers froids ont nui au coton dans les paroisses supérieures.

NOUVELLES DE LA BALTIQUE.

Hambourg, 14 avril.

Je vous ai transmis une dépêche qui venait de nous arriver par le télégraphe de Copenhague et d'où il résultait que, sur l'avis donné par le contre-amiral Plumridge, sir Charles Napier faisait faire à la flotte sous ses ordres les préparatifs pour attaquer une escadre russe de 18 voiles stationnée à Helsingfors, d'où elle essayait de sortir pour gagner le port de Revel.

Je ne suis pas tellement sûr de la dernière partie de la dépêche de Copenhague que je ne croie devoir, la carte à la main, pour l'intelligence de vos lecteurs, indiquer autant que le permettent les mouvements d'une escadre en mer, la plus récente position de la flotte anglaise dans la Baltique.

Il est constaté aujourd'hui qu'effectivement une escadre russe de 18 bâtiments de guerre de diverse grandeur a hiverné dans le port finlandais de Sweaborg, qui est dominé par la forteresse de Helsingfors. C'est de cette même escadre que, pendant tout le cours de l'été dernier, l'amiral russe détachait des navires dans les divers ports danois et suédois, lesquels navires croisaient sur tout le parcours du littoral de la Baltique jusqu'à Cronstadt.

L'amiral Napier, pendant sa station dans la baie de Kioge, avait jugé nécessaire d'envoyer en avant, à la tête de quatre frégates et deux bateaux à vapeur de guerre, le contre-amiral Plumridge avec ordre de pénétrer dans la Baltique aussi loin que possible et de s'approcher d'Helsingfors-Sweaborg et de Revel, autant que pourraient le lui permettre les glaces compactes devant ces ports.

Exécutant son mouvement maritime avec autant de bonheur que d'audace, le contre-amiral Plumridge monté sur un bateau à vapeur, après avoir laissé ses frégates en arrière, a pu approcher assez du port de Sweaborg pour découvrir que l'amiral russe faisait exécuter des mouvements et des préparatifs qui paraissaient suffisamment indiquer le projet de faire sortir l'escadre de ce port pour la conduire dans un autre. La dépêche précitée de Copenhague désignait celui de Revel, ce qui me paraît assez problématique, par la raison fort simple que l'escadre russe, se trouvant infiniment plus en sûreté dans le port de Sweaborg protégé dans ses approches et défendu par la formidable artillerie de la forteresse d'Helsingfors, n'ira point s'aventurer dans celui de Revel, plus ouvert et bien moins fortifié, pour y rester exposée aux attaques et au bombardement des flottes anglaises et françaises combinées.

Quoi qu'il en soit, il est certain que, sur l'avis transmis par le contre amiral Plumridge du mouvement de l'escadre russe dans le port de Sweaborg Helsingfors, sir Charles Napier s'est lancé avec sa flotte dans la mer Baltique, ne laissant derrière lui que trois ou quatre navires en observation. Ce départ de la flotte de la baie de Kioge a été exécuté avec une telle précipitation que le jour même où il s'est opéré une partie du corps diplomatique et de la haute société et des notabilités de Copenhague, invités par sir Charles Napier à un déjeuner dinatoire à bord du vaisseau amiral, n'ont plus trouvé, quand ils sont arrivés sur des bateaux à vapeur dans la baie de Kioge, qu'une immense plaine d'eau, où il n'y avait même plus vestige de la flotte. Cette dernière était déjà à plusieurs milles dans la Baltique.

Hambourg, 15 avril.

Jusqu'à hier dans l'après-dînée, tous les efforts étaient restés infructueux pour remettre à flot la belle frégate anglaise à vapeur de trente-quatre canons, l'*Amphyon*, commandée par le capitaine Key et qui s'est jetée sur un banc de sable à Aasgaard près de Dragoe. On avait des craintes sérieuses pour la perte totale de ce bâtiment, et l'on attribuait ce déplorable sinistre à l'incurie du pilote que le capitaine avait récemment pris à bord.

Il se passe peu de jours qu'on ne voie arriver dans les eaux danoises des navires de guerre de différentes grandeurs venant des ports anglais et destinés à renforcer la flotte sous les ordres de sir Charles Napier dans la Baltique. Chaque matin, les journaux de Copenhague enregistrent de nouveaux arrivages sur la rade de la ville où ils ne font généralement qu'un court séjour pour repartir pour la Baltique.

Le mouvement, que vous connaissez, tenté par l'amiral russe pour sortir avec son escadre du port de Sweaborg, est affirmé aujourd'hui. Mais on croit, avec raison, que c'était dans le but de se rapprocher de Cronstadt au moment où la saison d'hiver [illegible]. A Cronstadt cette escadre peut se trouver infiniment plus en sûreté que dans son isolement à Helsingfors. L'opinion est toujours prédominante en Russie que tous les efforts des flottes combinées échoueront devant ces puissants armements de défense. [illegible] premier de ces ports, que l'on regarde dans le pays comme imprenable.

Le 9, les glaces de la Newa devant Saint-Pétersbourg, et dans tous les abords de Cronstadt, continuaient à rester très fermes et sans qu'aucun indice permit d'augurer un prochain dégel.

La frégate anglaise à vapeur *Dauntless*, est revenue d'une croisière dans la Baltique sur la rade de Copenhague, pour y subir quelques réparations causées par des avaries. Elle avait poussé fort avant et jusqu'à près de Helsingfors, où elle a effectivement reconnu les dix-huit vaisseaux russes dont il a été question. Une autre frégate anglaise, l'*Impérieuse*, avait inutilement donné la chasse, dans le golfe de Finlande, à une corvette de guerre russe qui a réussi à se réfugier dans le port de Sweaborg, sous les canons de Helsingfors.

NOUVELLES DIVERSES.

Correspondance.

PARIS, 16 avril.

Avec la guerre et les inquiétudes qu'elle suscite à sa suite, il n'y a plus de *recette* possible pour la conduite d'aucune affaire ou d'aucune entreprise de quelque importance. Cette incertitude sur le meilleur mode de gérer une foule d'intérêts affecte surtout et, avant tout le reste, les actions industrielles. De là ce mouvement orageux de liquidation dont notre Bourse offre le spectacle depuis près d'un mois. Les spéculations est pour ainsi dire désorganisée, et à tel point qu'il faut arriver souvent de retirer quand il faudrait sortir, ou de sortir quand il faudrait rentrer. Comme on le sait et comme on le voit fréquemment à l'heure qu'il est, les bénéfices y sont peu. Ajoutez à l'impossibilité, au milieu des nouvelles télégraphiques qui se croisent et se contredisent, soit de démêler la vérité, soit de saisir la portée du tel ou tel événement, et qui fait qu'un politique d'Etat ou de plume, qu'un politique amateur, si l'on veut, juge prudent de s'abstenir, mais qui jette l'homme d'affaires ou le spéculateur, si peu engagé qu'il soit, dans l'alternative également pénible et chanceuse d'agir ou de n'agir pas.

En supposant qu'on n'ait aucune pitié, comme le font certaines gens qui confondent injustement sous ce nom de *spéculateurs* tous les hommes d'argent ou de finances, tous ceux qui ont directement ou indirectement des intérêts à la Bourse, on conviendra au moins que les hommes engagés par état dans les affaires du commerce et de l'industrie, qui se voient obligés de les arrêter ou de les suspendre, qui ont à surmonter les difficultés et les embarras d'une crise interminable, se trouvent en présence d'une position cruelle dont ils ne sont pas responsables, et en face, par conséquent, de cette même alternative pénible et chanceuse de n'agir ou de n'agir pas, sans guère plus de certitude ou de probabilité de réussir d'une façon que de l'autre.

Au lieu de prendre pour base de conduite des résultats connus et acquis sans conteste, on escompte chaque événement un à un, au jour le jour, comme si on jouait à la roulette. Les affaires perdent ainsi, au grand détriment du pays, leur caractère positif, et elles ne sont plus pour bien des gens que les jeux de la fortune et du hasard. Une activité fiévreuse a succédé aux calculs raisonnés de la prudence et de l'expérience, et tandis que les hardis se précipitent au milieu des écueils, les peureux se disent: Sauvons-nous! C'est toujours le petit nombre seulement qui reste ferme pour agir avec mesure, prudemment et sérieusement, sans obéir à la témérité comme sans trembler devant la panique. Ce point, il est vrai, est difficile à trouver.

La double mort de MM. Tissot et Jay laisse deux fauteuils vacants à l'Académie française. Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, paraissait désigné pour la première vacance par des influences prépondérantes au sein du docte corps, la nécessité de faire l'éloge de M. Tissot (qui n'avait pas appartenu précisément au parti religieux) pouvait être un embarras pour le prélat; la mort de M. Jay a résolu la difficulté sur ce point. Seulement M. Dupanloup aura pour concurrent Mgr Sibour, qui rencontre en haut lieu de grandes sympathies. Quant au fauteuil de M. Tissot, on avait parlé pour l'occuper d'un feuilletoniste célèbre qui, sous une forme légère est un éminent écrivain, mais si la presse est représentée, comme on le dit, dans une candidature sérieuse, il est probable qu'un autre nom, connu, de son côté, par d'excellents travaux politiques et critiques, sera aussi mis en avant.

Mlle Rachel rapporte de Russie, me dit-on, 800,000 francs, et son frère Raphael la moitié de cette somme.

Le prince Napoléon, arrivé le 12 au soir à Marseille, doit y séjourner jusqu'au 14 au matin, pour arriver ce jour-là à Toulon. Son départ a été différé d'un jour, à raison des convenances religieuses qui ont fait penser que la réception officielle à Toulon ne devait pas avoir lieu le Vendredi Saint. Après un jour ou deux donnés à notre première place de guerre sur la Méditerranée, le prince s'embarquera, comme on l'a déjà dit, sur le *Roland*.

Les dernières nouvelles de Gallipoli sont assez bonnes et semblent indiquer que les inquiétudes manifestées d'abord sur l'insalubrité de l'emplacement destiné à nos troupes ne sont pas fondées. On s'occupe d'augmenter l'effectif de la guerre d'Orient qui sera positivement porté à cent mille hommes. Le 7e dragons et le 9e cuirassiers viennent d'être désignés pour partir. Il y a déjà un régiment de chacune de ces deux armes envoyés en Orient. Le 7e dragons est le régiment dont le duc d'Elchingen était colonel, et l'on croit qu'à l'occasion d'une guerre nationale, cet honorable général de brigade pourrait peut être reprendre son service. On pense toujours que plus tard, ainsi que je vous l'ai annoncé dès longtemps, le général Morris sera appelé à commander toute la cavalerie en Orient.

Un accident a failli être funeste au général Forey qui descendait le Rhône avec les troupes de la réserve: le bâtiment à vapeur qu'il montait s'est presque échoué sur la rive.

Vous savez que l'Empereur a présidé lui-même, depuis quelque temps, les séances des comités d'armes. Le maréchal Vaillant a personnellement invité l'Empereur à prendre cette détermination, afin que S. M. se rendît compte elle-même de l'état des choses. Le travail de la commission a eu surtout ce résultat heureux pour l'artillerie où une organisation nouvelle mulatiant chaque officier, chaque soldat dans sa spécialité au grand profit du service.

Je ne vous parle pas des nouvelles de théâtre de la guerre. Le *Moniteur* annonce qu'il n'a point de faits récents constatés. Sauf l'entrée des Russes dans la Dobrutscha, il ne reste absolument rien de toutes les rumeurs en sens divers, de tous les avantages, de tous les mouvements même attribués à chacun des deux partis. Voici pourtant un fait qui m'est raconté, et qui est tout au moins curieux; 10,000 fusils et 300,000 francs auraient été envoyés à Schamyl par la France et l'Angleterre.

Le maréchal de Saint-Arnaud est parti samedi. On a chargé pour lui, sur le chemin de fer, un nombre incroyable de colis ou se trouvent des provisions de toute sorte et un matériel énorme qui lui permettra de représenter avec un grand luxe le pays qui lui a conféré de si hauts pouvoirs.

On me transmet de curieux détails sur l'état de l'opinion des Russes et sur les préparatifs de défense qui se font de toutes parts. Toutes les côtes sont désertes, non-seulement dans la Baltique, mais encore dans la mer Noire. Les préparatifs militaires sont faits sur une échelle formidable au principal établissement de l'empire, c'est-à-dire à Cronstadt. Vous savez que cette ville est construite sur le delta de la Newa. Les quatre passes qui conduisent de Cronstadt à Saint-Pétersbourg au milieu des îles ont été rendues impraticables à la navigation, même pour les barques qui n'auraient qu'un faible tirant d'eau. On a fait plus à Revel. Les docks, les chantiers, les arsenaux de construction, tout a été enlevé et emporté dans l'intérieur de la Russie. Toute la côte de Finlande est actuellement surveillée, et c'est d'Helsingfors que le Czarewitch suivra les mouvements de la flotte britannique. Quelques personnes croient que la Finlande se soulèvera dès que les troupes de débarquement se présenteront, parce que les Finnois ont conservé un profond sentiment d'attachement et de prédilection pour la Suède. La noblesse finnoise et les grands propriétaires sont tous gagnés aux intérêts de la Russie. Les paysans seraient plus hostiles parce que la question religieuse s'en mêle. Vous savez qu'ils sont luthériens. Il faut reconnaître cependant, qu'à l'exception d'une constitution qui leur fut promise en 1810, la domination de la Russie a été toujours été très légère pour les Finlandais, qui ont été soigneusement exemptés des impôts extraordinaires; c'est au point que les ports de la Finlande peuvent être regardés comme libres tant les taxes de douane à l'importation sont minimes. Je crois donc que l'on se fait illusion si l'on s'attend à un mouvement contre la Russie dans ce pays.

La personne qui me donne les renseignements que je vous transmets me dit qu'en Suède les sympathies sont ouvertement pour l'Angleterre et la France; mais il n'en est pas de même en Danemark, et l'on m'assure même que l'amiral Napier a été assez mal reçu par le peuple à Copenhague, où dit même sifflé.

Pour vous donner une idée de l'enthousiasme qui existe dans les provinces russes, je vous citerai ce fait. La dernière conscription a appelé sous les armes des paysans qui devaient rejoindre les dépôts de régiments dans le délai de vingt jours. Le froid était si intense et les routes si encombrées de neige que le gouverneur de la province prit sur lui de retarder le départ et d'accorder six semaines pour rejoindre.—Mais les hommes donnèrent toutes leurs pelisses et leurs fourrures aux conscrits qui partirent malgré la rigueur de la saison et tous étaient rendus au chef lieu dans le délai de vingt jours fixé par la loi.

A quelques lieues de Moscou, se trouve le couvent de Saint-Serge, c'est là que reposent les restes du saint homme. Ordinairement de nombreux pèlerins viennent de tous les côtés de l'empire pour l'adorer et lui demander des miracles. On estime à une somme de plusieurs millions les dons que les nombreux pèlerins ont faits depuis quelque temps pour obtenir le succès des armes de la Russie. Cela explique comment les moines de ce couvent, dont le nombre est de près de deux cents, ont fait présent à l'Empereur d'une somme qui dépasse un million.

Un mot sur l'Italie.

Il est très certain qu'on ne sait encore rien sur la personne qui a assassiné le duc de Parme, il est donc plus que prématuré de dire que cet assassinat doit être attribué à un mazzinien. Vous savez déjà que, lorsque le maréchal Radetzki a fait demander à la duchesse de Parme si elle avait besoin de quelques régiments pour étouffer l'esprit révolutionnaire, elle lui a fait répondre qu'elle n'avait aucun motif de croire que ce crime eût été politique. Les hommes qui se sont mis à la tête des affaires ne sont pas précisément des libéraux, mais ce sont d'honnêtes gens, qui jouissent d'une grande considération dans le pays, et dont on a dû être satisfait.—On annonce que la duchesse va publier une amnistie générale et complète. Le gouvernement autrichien aurait fait cette même avance qu'il a été entendu [illegible] et a expédié à Parme le comte de Rechberg pour consoler la duchesse, car on craint qu'une amnistie trop large ne fasse contraste avec cette assez restreinte, dit-on, qu'il va être publiée à Milan à l'occasion du mariage de l'Empereur. Cette amnistie ne sera pas complète, bien qu'on en ait dit, et pour vous en donner une preuve, je crois savoir que les émigrés lombards naturalisés Piémontais n'obtiendront pas la levée du séquestre qui pèse sur leur fortune et que le Piémont ne cesse de réclamer avec une insistance qui l'honore.

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont [illegible] Chez lequel on trouvera [illegible].
J. WRIGHT & Co., [illegible] rue de Chartres. 25 jan—1an

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.

Bonn, 19 juillet 1852.

[illegible] Revalenta Arabica de Du Barry [illegible]. Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGÉ, No 13, rue Douane. Etc. Z. GERMAIN, No 177, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempéra[ment] [illegible]. 21 nov—6m

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 39, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

Décédée hier, à cinq heures de l'après-midi, MARIE PASCAL, dame Rodgers. Les amis et connaissances des familles Fs. Soner et de Fs. Pascal sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à cinq heures précises. Son corps est exposé rue du Port, entre Craps et Amour, No 56.

IL se présente aujourd'hui, pour les capitalistes, une excellente occasion de faire de bons placements. MM. Beard & May vendent aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, les propriétés appartenant à la succession Kohn et situées en ville, ainsi que des actions de Banque et autres.
Mrs. Beard & May vendront d'abord les actions.

Indienne, Jaconats, Cotons blancs.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente d'Indiennes, Jaconats et Cotons blancs, qui aura lieu aujourd'hui 9 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

On nous prie d'appeler l'attention sur la grande vente de magnifiques Bijouterie qui sera faite aujourd'hui à 10 heures du matin, à l'encan à l'encoignure des rues St-Louis et Royale, par le ministère de M. S. Guinault.

LE Rév. P. Niel, Français, ministre de l'évangile prêchera tous les dimanches à 4 heures après midi dans la chapelle rue Franklin au coin de la rue Canal. 25 avril—2[illegible]

MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin. 8mai Nlle-Orléans, le 8 mai 1854.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure Commune et St-Charles.
LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses clients que son départ pour France est fixé au 22 courant; il se chargera comme par le passé de tous les ordres qu'on voudra bien lui confier.
8 mai—30f J. DUCOURNAU.

JUS DE FRAISES—150 bouteilles, importées expressément pour les marchands de crêmes à la glace, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 8 mai 9, rue Gravier.

ABSINTHE et Kirsch—170 caisses attendues par le navire Charlemagne venant du Havre. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 8mai 9 rue Gravier.

SALSEPAREILLE—Sous les cuirs de la Douane et en magasins, droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. J. M. CABALLERO, 8mai 36, Vieille Levée entre Douane et Bienville.

CIGARES de la Havane—Un lot de cigares de la Havane récemment reçus directement par le brick Mary Elizabeth, comprenant un assortiment de Londres Régalias et N. liers des excellents marques Cabargas, Partagas, Ritica et Gutierrez.

Le soussigné tient constamment un assortiment général des marques ci-dessus et d'autres marques jouissant d'une réputation méritée, telle que; Cubanas, Emilia, Fontier, Designio, Intimidad, Orleans, Lola Montez, Grenolina, Figaro, Gonsalo, Pinus, Celebrada, Diana, Sultana, Nacional, Putualli, El So', &c.

On trouvera également un assortiment complet à mon seul magasin de détail, à l'encoignure des rues Royale et Douane, No 66.

Tous les cigares vendus à l'un ou à l'autre des magasins du soussigné sont garantis véritables de la Havane. J. M. CABALLERO, 6mai 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

VINS en barriques et en caisses—500 barriques vin rouge ordinaire; 60 do vieux vins pour familles; 125 caisses vin rouge St-Julien Médoc; 25 do de Château Rouzan; 25 do Vermouth. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 8mai—6f 27 rue St Louis.

MADERE—150 barils imitation Madère; 45 demi-barils véritable; à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 8mai—6f 27, rue St-Louis.

DIVERS—25 caisses eau fleurs d'oranger; 30 do savon français; 45 do fruits au jus assortis; 10 do de à l'eau de vie; 20 grosses bouteilles anglaises; 3 balles (30,000) bouchons fins; 4 do (5000) do à demi-jeannes; 1 do (30,000) do à fioles; 15 do (15,000) do à bière, eaux minérales &c.; 15 quarts vieux Cognac, différentes marques. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 8mai—6f 27 rue St-Louis.

DAMES-JEANNES—1000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 8mai 6f 27, rue St-Louis.

SOURCES DE VICHY,
DE L'ALABAMA.
CULLUM'S SPRINGS,
COMTE DE CHACTAW,
A UN MILLE DES SOURCES DE BLADEN.

2 sources alcalines de Vichy:
2 sources sulfureuses.
Et une source ferrugineuse.
Toutes au même établissement.

L'ANALYSE de ces cinq sources par excellence, a été faite avec la plus scrupuleuse attention par J. B. Avequin, chimiste à la Nlle Orléans. Ces cinq sources minérales sont les plus riches de toutes celles qui ont été examinées ou analysées jusqu'à ce jour dans les Etats de la Louisiane, du Mississipi et de l'Alabama; les résultats analytiques en fournissent la preuve la plus évidente.

A la suite du pamphlet, donnant l'exposé des analyses de ces cinq sources, le lecteur trouvera une attestation signée par 23 docteurs médecins de la Nlle-Orléans et de Mobile sur les propriétés de ces eaux. Pour inspirer une entière confiance aux personnes qui peuvent avoir besoin d'aller prendre ces eaux, nous reproduisons ici les noms des docteurs qui ont signé cette attestation en faveur de sources de Ch. Cullum.

J. Beugnot, D. M. P. — A. Lambert, D. M. P.
James Jones, M. D. — J. Labatut, D. M. P.
H. Daret, D. M. P. — J. H. Lewis, D. M. P.
Barbe, D. M. P. — C. de Valetti, D. M. P.
Ph. Albuzzi, M. D. — A. Mercier, D. M. P.
Charles Turpin, D. M. P. — Chas. De cuy, D. M. P.
A. Pocquet, D. M. P. — Ca. Faget, D. M. P.
S. Martin, D. M. P. — P. Tricou, D. M. P.
V. Fortineau, D. M. P. — E. Martin, D. M. P.
A. Lemat, D. M. P. — E. Macmillen, D. M. P.
Joseph Martin, D. M. P. — D. Tuéry, D. M. P.

Avec un certificat du Dr J. C. Nott, de Mobile, attestant la richesse et les propriétés de ces eaux.

La saison pour prendre ces eaux étant des plus favorables en ce moment, le vaste et splendide établissement de Ch. Cullum est maintenant ouvert, et prêt à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite. 9 mai—1

LES créanciers de André Padron sont priés de venir toucher leurs dividendes chez les syndics. A. STURZENEGGER & STERNOD, 9mai 47, rue de Chartres.

Demande d'un commis.
UN jeune homme parlant l'anglais et le français, pouvant s'utiliser pour la vente du dehors et pour porter les paquets en ville. S'adresser chez J. N. Robert & Co., maison Rouge. 9 ma.

Teneur de Livres.
UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français. S'adresser par la Poste à la boîte A. No 16. 9 mai

MADAME VVE D. DUCASSE est priée de passer au bureau du soussigné, pour affaires qui la concernent. BERNARD TURPIN, 9 mai—3t No 20, Vieille Levée.

Chemises pour Enfants et Jeunes Gens.
REÇU par le navire "Mulhouse," du Havre, un assortiment de chemises coton blanc et de couleurs pour jeunes gens de 12, 14, 16 et 18 ans. En vente chez LEON & PINSARD, 9 mai Enc Royale, rue St-Louis.

VIN ROUGE—200 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9 mai 29, Vieille Levée.

WHISKEY—100 barils whiskey Rose de Boyle, et 100 demi do, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9 mai 29, Vieille Levée.

PORTER et Ale—[illegible] de Barclay, Perkins & Co, de Londres, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 9 mai 29, Vieille Levée.

CAMPHRE—13 barils camphre raffiné, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 9 mai 29, Vieille Levée.

HUILE d'olive—200 paniers et caisses, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 9 mai 29, Vieille Levée.

INDIGO—30 surons de Caracas, 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 9 mai 29, Vieille Levée.

Avis aux consignataires de Marchandises à bord du navire Radius, venant de Liverpool.
AUCUNES marchandises ne seront livrées avant que l'obligation des avaries à la grosse soit signée. Les consignataires de marchandises à ordre sont priés de se présenter à V. & E. MAIGNAN, 5mai 85, rue St-Louis.

Le navire RADIUS de Liverpool est maintenant en déchargement vis à vis la rue des Ursulines, 2me district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans le plus court délai [illegible]. V. & E. MAIGNAN, 5mai 85, rue St-Louis.

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK, 6 mai 95, rue de la Commune.

Importation directe de Marchandises sèches.
AUG BALU & Frère.
14, rue St-Charles, entre les rues Canal et Commune,
VIENNENT de recevoir par le navire Ferrie, du Havre, draps [illegible] et de Grandchamp, toiles de 5/4, 6/4 et [illegible] Orléans noir [illegible] pour la vente de [illegible], en gros et en détail [illegible]. $15, [illegible] douzaine. Aussi: Toiles d'Irlande qualité extra fine, à des prix très bas. AUG BALU & Frère. 5 mai—6t

Habillements d'hommes, POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamers Star of the South et Orizaba [illegible] assortiment de confections d'été pour hommes et enfans. LAGAY & LECANU, 5 mai 36, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Morning Star, de Bordeaux:
1 Equipages de 12 bouteilles vin [illegible] [illegible]
Ansai:
25 paniers de 6 bouteilles do do
25 do de 12 bouteilles [illegible]
25 caisses de 100 2 [illegible] truffés
2 caisses de 100 2 [illegible] petits pois.
A vendre par HENRY VALETON, 5 mai 39, St Louis.

VINS de Catalogne et Bordeaux—80 barriques St Vincent supérieur, 60 barriques vin Languedoc, 40 barriques vin de [illegible] de [illegible], 40 quarts vin de Oporto, 40 quarts vin de [illegible], de l'importation directe, à vendre par les soussignés. P. CUSACHS, 5 mai—6m Enc. Royale et St Philippe.

Propriétés, bien situées dans le Premier, Second et Troisième District de cette ville et à [illegible] City, à vendre par TH. PAILLY BLANCHARD & Co., 5 mai—29 27, rue de la Vieille Levée.

ADOLPHE BLACHE,
69, rue Royale.
VIENT de recevoir par le navire Louis, un envoi de marchandises, se composant de: Parfumerie fine de la Société Hygiénique, Lubin, Guerlain &c.
Un assortiment complet de bas en coton.
Do do imprimées.
Do de vantes [illegible].
Do jaconas.
Do Madapolam.
Devants de chemises en toile et en coton.
Caleçons en toile.
Do coton croisé.
Gilets de peau en coton.
Do do en laine.
Do do en coton gaze.
Do do fil d'Ecosse.
Mouchoirs de batiste unis et imprimés.
Chaussettes en coton, fil d'Ecosse et en laine.
Un assortiment complet de cravates et cols de toutes sortes. 3mai

FARINE! FARINE!
1785 BARILS farine, des marques suivantes: Congress mills, White water canal mills, Miami Valley mills, à vendre par BERNARD TURPIN, 3 mai—6f No 20, Vieille Levée.

LE soussigné voulant clore ses importations de vins et eaux-de-vie, vendra son stock à l'amiable au-dessous des prix de revient de l'importation actuelle, jusqu'au 24 courant, époque à laquelle il sera mis à l'encan par l'entremise de M. P. E. Sykes.

Il se compose des articles suivants:
Vins en barriques—Vins de cargaison de tous genres et qualités.
St-Estèphe, St-Julien, Cantenac, Côte de Bourg et Montferrand.
Vins pour familles.
St Julien et St-Emilion Médoc 1848,
Pauillac et Queyries Médoc 1847,
St Estèphe et Houquebrune Médoc 1849.
Vins fins de table.
Châ au Béruone Médoc 1848,
Margaux Médoc 1848,
Pauillac Médoc 1848,
Veuve Bachelot Médoc 1849,
Veuve Quermon Médoc 1848.
Grands vins supérieurs.
Boyer-Canon 1846 et 1848,
Pauillac Médoc 1er crû 1848,
Cantenac Médoc 1er crû 1848,
Marquis et Afrique 1er crû 1849,
Cos d'Estournel 1er crû 1847.
Vins de caisses.
St-Julien, St Estèphe, St-Laurent.
Vins de table.
Cantenac, Valeyrac, Pauillac,
Château Béruone en demi et grandes bouteilles,
Pape Clément do do do
Veuve Bichelot et Château Lousteau.
Vins de caisse.—Grand vin supérieur.
Dessuind Margaux, Château-Latour, Château Montrose et Château-Léoville.
Vin blanc Haut Sauterne 1re qualité.
Vins de Bourgogne.
Richebourg et Croton, Volney et Chambertin.
Eaux de-Vie—en 1/8, 1/4 et 1/2 pipes, sous les clefs de la Douane.
Union Brand, Wm Raymond,
J. Laborde, Nartigue & Bigourdan,
Otard Dupuy 1846 et 1848,
Biquit Tricoche & Co. 1832,
Celebrated Brandy Wine 1815,
Castillon jeune 1815 et 1825.
AINSI QUE:
Champagne de toutes qualités et crûs,
Guignolet, Bouteilles vides et Bouchons.
A. CARRIERE, 6 mai 25, Vieille Levée.

A VENDRE.
UNE BELLE MAISON en brique, à deux étages, No 15, rue St Thomas, entre Girod et Julia, complète sous tous les rapports, ayant une pompe, une belle cuve en brique, une chambre à bain, une belle cour. Le terrain a environ 25 pieds sur 115. Cette propriété sera vendue à très bas prix et à des conditions très avantageuses. S'adresser sur les lieux ou à H. MEUGENS, 15mars 31, rue de la Commune.

A LOUER.
Maison de résidence, Bureaux au premier et aux rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupés par M. Bernard Phillips, notaire public. S'adresser à M. MUSSON, 24 mars 3 rue Carondelet.

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, 22me No 95, rue de la Commune.

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et fourchettes, et toute espèce de service de tables, ornements d'église, appartemens, steamboats, &c.
153, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse.
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.
Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.
UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientelle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.
Réparations de montres et bijoux.
Achat d'or et d'argent.

EN débarquement du navire Panthère, de Boston, 150 caisses savon de Winchester, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 12 av—6 13 et 15, rue St-Louis.

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,
A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement d'es maladies épidémiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ces succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que le moment fatal. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.

Consultations: Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—2m.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).
CETTE magnifique résidence d'été si bien connue dans le Sud-Ouest sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter, ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS:
Par semaine $10
Par jour 2
Les enfants et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3 m

LE soussigné annonce au public que la société existant entre lui et Alfred Marre pour l'exploitation d'une grocerie dans la ville de Thibodaux, paroisse Lafourche, a été dissoute. Le marché n'ayant pas rempli les conditions de l'acte de société. Le soussigné ne payera conséquemment aucune des dettes contractées par le dit Marre au nom de la société. JOSEPH AYMOND. Thibodeaux, 27 avril 1854. 5mai—10f

LE DIMANCHE, Revue artistique et littéraire, publiée à New-York par MM. de Gaboup & Desarnault, paraissant tous les dimanches. On s'abonne à la Nouvelle-Orléans, chez A. PAYA & Co, 56 rue de Chartres, où on peut se procurer le 1er numéro. Conditions d'abonnement (port compris): Un an, $3 50—Six mois, $2 [illegible]—Trois mois, $1 25. 5mai

P. RIMAILHO & Co.
Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,
ONT reçu par les navires Napier et Mulhouse, du Havre:
Un grand assortiment des articles suivans:
Bas et Chaussettes rayés couleur, pour enfans,
Gants et mitaines en filet, gants satin noir et couleurs assortis,
Rubans satin couleurs et taffetas noir de 1 à 12,
Eventails, couleurs et couleurs, de 6 à 100,
Bretelles élastiques et en coton tricoté, pour hommes et pour enfans,
Jarretières élastiques de toute qualité,
Miroirs français, cadres dorés et vernis de 75c. à $5 00 la douzaine,
Savon-Molly, crème de Perse et autres articles de parfumerie,
Poudres à crêpe et à crêpage, en bouille et imitation écaille,
Assortiment complet de bonneterie, mercerie de toutes qualités,
Une grande variété de jouets d'enfans et d'articles de fantaisie &c. &c. RIMAILHO & Co, 4mai—1m 89, rue de Chartres.

ATTENDU par le navire E S Jane, Guano du Pérou, [illegible] en poudre, à vendre par X. LAMBERT, 1mai No 62, rue des Magasins.

CHAMPAGNE—500 paniers de vin verte [illegible] de Ay [illegible] Crazbon vert en débarquement [illegible], à vendre par SOSTHENE THOMAS, 4 mai 9, rue Gravier.

EAU-DE-VIE—Bordeaux—10 1/2 de [illegible] J. Martell & Co en débarquement du navire Martin, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 4 mai 9, rue Gravier.

MIEL—[illegible] miel de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 4mai 37, rue Commune.

CIGARES Cabanas, Bolanosos, Imperiales et Partagas, [illegible], ainsi que beaucoup d'autres [illegible], débarquement [illegible], à vendre par LABORDE & XIQUES, 4mai 37, rue Commune.

CAFE de la Havane de choix—Premiers crûs en débarquement, à vendre par LABORDE & XIQUES, 1m 37, rue Commune.

INDIGO [illegible] Guatemala [illegible] à vendre par LABORDE & XIQUES, 4 mai 37, rue de la Commune.

TABAC à fumer de la Havane [illegible], à vendre par LABORDE & XIQUES, 4 mai 37, rue Commune.

A VENDRE.
Une très belle maison de campagne magnifiquement améliorée, située sur la rive droite du fleuve, Mississippi, à environ un mille et demi au dessous d'Alger, environ un quart de mille du dépôt du chemin de fer des Opelousas, mesurant deux arpents de face et quarante arpents de profondeur, en terre cultivée [illegible].

La maison est commode et se compose de huit chambres, [illegible] et [illegible] devant et derrière, [illegible] construction de haute [illegible] [illegible] et en parfait état. La cour [illegible], écurie [illegible] poulailler [illegible]. Les autres bâtimens sont [illegible], poulaillers, pigeonniers, etc. Il se trouve derrière la maison [illegible] de la cour une grande cour où se trouvent toutes les dépendances, vergers de [illegible], des arbres fruitiers, des pommiers, des oliviers, etc., pruniers [illegible] [illegible] d'environ [illegible] orangers [illegible].

Les personnes qui désireraient acheter cette propriété feront bien de s'adresser à M BARNETT Jr. & Farar, encanteurs, [illegible] de Chartres et St-Louis.

P. S.—Dans le cas où la propriété ci-dessus décrite ne serait pas vendue à l'amiable avant le 13 du courant, elle sera vendue CE JOUR, à l'encan, à midi, à la Bourse St Louis, rue St-Louis, par M. Barnett Jr & Frère. Les conditions seront comme suit:

L'acquéreur assumera le paiement de trois billets de $ 6 [illegible] portant intérêt à raison de 6 pour cent l'an depuis le 1er octobre 1852 et échéant le 1er octobre 1854, 1855 et 1856. Pour la balance, un quart comptant, et le reste à un, deux et trois ans de crédit, en billets d'intérêt à raison de six pour cent l'an jusqu'à parfait paiement.

Les billets seront garantis par hypothèque sur la propriété. Les frais [illegible] de $10,000. aux frais de l'acquéreur [illegible].

L'acte de vente par [illegible] A. Barnett, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 3 mai

SUCRE de la Havane—712 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement de la goëlette M.das, venant de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & CO, 6mai 30, Vieille Levée.

TABAC—44 caisses Vuelta de Abajo, en débarquement de la goëlette M.das, à vendre par R. CAHUZAC & CO, 6mai 30 Vieille Levée.

SUCRE—1700 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC, & CO, 6m i 30, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—740,400, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par 6mai B. VALLS, 90, rue du Camp.

Bottes, Souliers et Chapeaux.
[illegible] caisses venant d'arriver et en débarquement des navires Sparkling Wave, Ravenswood, Ratler et de la barque J. B. Lancaster. En magasin, un grand et complet assortiment des articles ci-dessus, convenant au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par I. HOBBS & Co, 6 mai 12 et 14 Douane.

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de
Bottes, Souliers et Brodequins.
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans.
13 mars et No 18, rue Elm, Boston.

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 13 mars No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.
Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres.... $1 à 5 par jour,
Chambres pour les esclaves .... $2 " "
Salles pour les esclaves .... $1 " "
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

M RODOLPHE BACHEM, intéressé dans nos affaires, est chargé de notre procuration. M. L. MONSARRAT continue à être aussi chargé de notre procuration. Nlle-Orléans, 8 avril 1854. 15avril—1m H. DE GOER & RIFFLARD.

AVIS AUX TAILLEURS.
LA maison V. Hébert & Co, 149, rue de Chartres, a l'honneur d'informer MM. LES TAILLEURS qu'elle vient de recevoir par le steamer Franklin, des abonnements aux journaux suivants:
Le Parisien, journal théorique de l'art du tailleur.
Le Journal des Tailleurs, paraissant les 1er et 15 de chaque mois.
NOTA—Les dernières dates de ces journaux sont du mois de mars. 7av

VOORHIES, GRIGGS & Co,
No 15 rue Tchoupitoulas,
ONT en magasin et offrent à vendre:
CHANDELLES—1000 caisses chandelles Etoile de Shiloh et chandelles blanc de baleine de New Bedford.
JAMBONS—350 tierçons jambons de Stagg & Shay, Davis Phipps, Duffield et autres marques.
SAVON—500 caisses savon No 1, de Boston, savon Hill et Olivier.
FARINE—1150 barils farine des moulins Marine et Aurelian.
BEURRE ET FROMAGE—375 barillets et caisses de l'Ouest.
MORUE—250 quarts caisses de Churchill.
MAQUEREAUX—250 barils No 2, 3 et 4.
HUILE DE GRAISSE—40 barils de Tobin.
BŒUF—150 barils et boucauts de J H Davis.
AMIDON—200 caisses de S Fox.
VOORHIES, GRIGGS & Co, 16 mars—1m No 15 rue Tchoupitoulas.

ABSINTHE—75 caisses absinthe T. F. Berger, en débarquement du navire Marcia C. Day, du Havre, à vendre par J. B. PREAU & CO, 15mars 31 et 33, rue Gravier.

BOUTEILLES POUR VIN ROUGE—141 caisses de 144 bouteilles chacune, à vendre par 3mai X. LAMBERT, 62, rue des Magasins.

VIN de Jerez—25 barils qualité supérieure, à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp.

Avis aux actionnaires.
Bureau de la Compagnie du Gaz.
1er mai 1854.

UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie sera tenue au Bureau No 120, rue Commune, le 5 juin prochain, pour considérer un acte pour amender la charte, approuvé le 15 mars 1854.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
2 mai—30 Trésorier

DISSOLUTION DE SOCIETE.
LA Société existant jusqu'ici sous la raison DEGELOS, PLAISENT & Co, est aujourd'hui dissoute par la mort de M. J. C. PLAISENT. Les affaires seront liquidées par la nouvelle société de DEGELOS, DURRIVE & Co.
[Signé] DEGELOS, PLAISENT & Co.
Nlle-Orléans, 2 mai 1854. 2mai—6f

AVIS DE SOCIETE.
LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison DEGELOS, DURRIVE & Co, par acte passé par devant M. A. Boudousquié, notaire public, le 29 avril dernier. La nouvelle maison se chargera des affaires de commission en général et liquidera les affaires de l'ancienne société DEGELOS, PLAISENT & Co.
M. THOS. MILLE est associé en commandite.
P. A. DEGELOS,
EDWARD DURRIVE,
THOS MILLE.
Nlle-Orléans, 2 mai 1854. 2mai—6f

AVIS MEDICAL.
LE docteur A. JULES MATHIEU a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il s'est établi son office (et domicile) rue Dauphine No 70, entre Bienville et Conti.
Consultations de midi à 3 heures. 20 av—1m

$50,000 de Bons de la paroisse de la Pointe Coupée.
DES propositions seront reçues par le soussigné pour cinquante mille piastres de bons de la paroisse de la Pointe Coupée, en sommes de cent piastres et au-dessus.

Cinquante piastres de ces bons seront payées chaque année, à partir du 1er mai 1855 et lesdits bons porteront intérêt à raison de 8 pour cent l'an à partir de la date. L'intérêt sera payé annuellement sur la remise du coupon annexé aux bons.

Les bons et coupons d'intérêt seront, à mesure qu'ils échéront, reçus en paiement de toutes taxes de paroisse.

Ces bons offrent les meilleures garanties, car ils ont été émis en vertu d'un acte de la Législature, approuvé le 16 mars 1854, et le jury de Police de la dite paroisse a pris des mesures pour que le capital et l'intérêt soient payés à mesure qu'ils échoiront.

M. Charles Poydras, président du jury de police de la Pointe Coupée, restera à la Nouvelle Orléans jusqu'au 25 avril. C'est à lui qu'il faut s'adresser pour obtenir ou obtiendra des renseignements complets relativement aux bons. On peut se voir tous les jours aux bureaux de MM. E. Girard & Co, No 45, rue Carondelet.

EDWARD PHILLIPS,
Commissaire, bureau de poste de Waterloo,
Pointe Coupée, 15 avril 1854. 19 avr—30

AVIS.
LE soussigné, PARTANT PROCHAINEMENT POUR L'EUROPE, se charge de toutes les commissions qui lui seront confiées, et fera spécialement les achats à remplir au prix de Paris.
H. TACON.
Maison A. PAYA & Co. 56, Chartres.
1 mai—30

Vor HEBERT & CIE,
149, RUE DE CHARTRES.
Librairie. Nouveautés.
FORMAT CHARPENTIER.
MICHELET—Légende démocratique du Nord.
E. DE GIRARDIN—La Liberté dans le Mariage.
Do (Mme)—Le Marquis de Pontanges.
STENDHAL—Le Rouge et le Noir.
Do La [illegible] [illegible].
GERARD DE NERVAL—La Fille du Feu.
TH. GAUTIER—Constantinople.
L. REYBAUD—La Vie à Rebours.
H. MURGER—Scènes de la Vie de Bohême.
do Scènes de la Vie de Jeunesse.
do Scènes de la Campagne.
do Pays Latin.
ST AULAIRE—Les Derniers Valois.
Brochures.
A. DUMAS FILS—Un Cas de Rupture.
J. SANDEAU—Le Château de Montsabrey.
do Olivier.
H MURGER—Propos de Ville et Propos de Campagne.
MERY—Anglais et Chinois.
LAMARTINE—Les Visions.
PONSARD—L'Honneur [illegible].
Théâtre.
SCRIBE—L'Etoile du Nord.—AUGIER E.—La Pierre de Touche. A. DUMAS FILS—Diane de Lys. G. SAND—Le Pressoir. E. DE GIRARDIN—Mme Dei Lamp [illegible]. LES COSAQUES—[illegible] &c. &c. &c.

Librairie de Vor Hébert & Cie.
149, rue Chartres.
Ouvrages nouveaux pour PRIX et pour CADEAUX.
NOUS avons reçu [illegible] un grand assortiment de livres pour prix [illegible] [illegible].
[illegible] Parmi lesquels nous citerons:
[illegible]
Voyages en Suisse—Voyage en Espagne.
[illegible]
Voyageur en Amérique.
Les récits [illegible] des peuples.
Le [illegible].
&c. &c. &c.
[illegible] 2mai—15

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr H. Rancé a transféré son domicile [illegible] rue Dauphine, No 171, entre [illegible] et [illegible]. 2m

AVIS—JEAN BONNET a [illegible] l'honneur [illegible] qu'il tient, rue St Philippe, le Restaurant bien connu établi par M. Jean [illegible] et [illegible] [illegible] la réputation si juste [illegible] l'établissement. [illegible].

P. S.—Pension, par abonnement ou au mois, [illegible] [illegible] [illegible] 3 mai—35

40 BARRIQUES vin vieux Margaux, 20 do très vieux do, 55 [illegible] pipes Cognac de preuve, United Vineyard Proprietors, 20 [illegible] [illegible] [illegible], en débarquement du navire Mary Merrill de Bordeaux, à vendre par V & E MAIGNAN, 4av 85, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux, 10 barriques vin rouge, [illegible] BOYER FRERES & V. BENQUET & Co, [illegible] Enc. Moreau et Mandeville.

ATTENDU par le navire Morning Star, venant de Bordeaux et à vendre en débarquement, [illegible] [illegible] vin ordinaire, BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par le navire Ste [illegible] La [illegible], du Havre, [illegible] vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25 av Enc. Moreau et Mandeville.

EN magasin et à vendre—25 [illegible] cognac, différentes marques, par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district.

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vin rouge pour famille; 200 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils Haut Sauternes; 25 caisses bouchons fins réguliers; 25 000 bouchons pointus; 200 dames-jeannes vides de 5 gallons; 5 paniers bouteilles vides. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district.

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, *rue de Chartres.*
TAPISSERIES de velours anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois pièces, de Bruxelles, Ingrain et de Venise, tapis à miettes en laine et en coton, tapis pour tables et pianos; baguettes d'escalier, étoffes de crin, descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4,4, 5,4 et 6,4 blanc, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la grandeur des appartemens. Le tout au plus bas prix du marché. 27 mars A. BROUSSEAU & Co.

Marchandises sèches pour le marché du Mexique.
REÇU par les derniers arrivages de Liverpool—Impériales, calicots imprimés, châles mousseline couleur, coutils blancs et de fantaisie, fil en balles et bobines, mouchoirs [illegible], guingas, mousselines de l'Inde, toiles de Bretagne, toiles de Coutrai et de Cambrai, mouchoirs imprimés, toile écrue et imprimée. Aussi: un assortiment général d'autres toiles et mousselines. A vendre à des conditions avantageuses par O. B. GRAHAM, 27 av 95, rue Gravier.

Demande de retour en France.
UNE Française désirant retourner en France s'engagerait au service d'une famille pendant la traversée, pour ses frais de voyage. S'adresser au bureau du journal. 27av

ON DEMANDE, dans une pension privée, une femme blanche ou de couleur, habituée au service de la table et des chambres, et parlant l'anglais et le français.
AUSSI: Une jeune négresse intelligente de 12 à 14 ans, pour servir comme apprentie à une très bonne maison française.
S'adresser 56 rue de la Douane. 27 av—8f

—34 RUE GRAVIER—
Cigares de la Havane. Cigares de la Havane
D. Bornio Jr.
RUE GRAVIER 34 RUE GRAVIER.
Partagas,
Cabanas,
Perfeccion,
Intimidad,
El Sol,
El Ancre
Martinez Ybor.
Prix modérés. Pleine garantie.

Un assortiment de deux millions de CIGARES, de toutes dimensions et des meilleures marques et manufactures de la Havane, depuis $20 jusqu'à $100 le millier. Les habitans, les détaillans de la campagne, ainsi que les consommateurs de la ville sont invités à venir examiner cet approvisionnement avant d'acheter ailleurs.

Tous ces cigares sont garantis véritable importation de la Havane.

On recueille avec autant d'empressement la pratique qui achète 100 cigares pour son usage particulier que celui qui achète en gros. 24 mars—30

CHAPEAUX—Cent caisses venant d'arriver de New-York par le navire Maid of Orleans, comprenant un assortiment de chapeaux en soie et "Moleskins," à vendre par J M GOULD & Co, 6 jan 8, rue des Magasins.

SOSTHENE THOMAS, *Importateur*, a transporté son bureau au No 9, rue Gravier. 20mars

Chocolat! Chocolat!
G. LAVIE,
5, *rue St Charles, entre Canal et Commune.*
POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, G. LAVIE vient de recevoir un assortiment d'excellent Chocolat à la crême qu'il vendra par livres à un prix très raisonnable. 1avril

Conserves de la Havane, Biscuits Crackwell.
REÇU et en débarquement du navire John M. Wood, venant de Liverpool, et du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane:
1000 caisses biscuits Crackwell de Huntley & Palmer;
200 douz. sauce Worcestershire de Lea & Perrins;
50 douz. ketchup de noix, de Crosse & Blackwell;
50 douz. ketchup de champignons de do do
20 caisses conserves de la Havane en petites boites (La Dominica);
50 caisses confitures de la Havane en petites boites (La Dominica).
En Magasin:
Sirop, conserves, liqueurs, cornichons etc., à vendre par D. GOWANS & CO, 4mai 143, rue du Canal.

LIQUEURS DU PAYS—En débarquement:
20 barils eau de vie, 4me preuve.
20 do do par do New-York.
20 do genièvre de do.
20 do whiskey Monongahela.
Le tout triplement distillé.
A vendre par A. DELAMARE,
17 déc No 9 rue Bienville

GUIGNOLET, curaçao, marasquino, curaçao blanc rum, cherry brandy, gin de Hollande, vin d'Oporto, madère, fruits au jus et à l'eau de vie, des dernières importations, à vendre par A. LARROQUE & Co, 29 sept 42 et 44, rue de la Douane.

Ventes en mai par Beard & May.
9 mai—Entrepôts et maisons dans le 1er et 2me district de la Nouvelle-Orléans, grande vente de terrains dans la ville de Jefferson et à Carrollton, actions de banque et autres, le tout pour le compte de la succession de M. Samuel Kohn.

13 mai—Terrain avec bâtisses au coin des rues Hercule et Melpomène, pour le compte de la succession de Wm. Berkley. Grand terrain et maison en briques dans la rue Robin, dans l'affaire de Mary Annette Lewis, mineure.—Succession de feu D. F. Burthe.

16 mai—Succession de S. W. Philbrick; esclaves de valeur.—Succession de B. Chappell: terrain avec bâtisses, dans la rue Apollon.—Succession de E. W Wells: terrains pour bâtir, dans la rue Tchoupitoulas.

20 mai—Propriété de choix dans la rue Gravier, pour le compte de la succession de Mary F. Butler, veuve de M. E. B. Peck—Terrain pour bâtir, dans la rue Nayades, encoignure Clio, pour le compte de la succession de Mme Rebecca Terrell, femme de James Jolins.

23 mai—Nègre robuste, pour le compte de la succession de Louis J. Maher.

30 mai—Succession de C. A. Chopyn: bon ouvrier boulanger.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

ECOLES PUBLIQUES—EXAMENS.
LES Examens annuels des Ecoles Publiques du Second District commenceront LUNDI PROCHAIN, le 24 avril. Les Ecoles seront examinées dans l'ordre suivant:
Lundi, 24 avril—Ecole de garçons, encoignure Bienville et Robertson.
Mardi, 25 avril—Ecole de filles, Robertson, près de la rue Bienville.
Mercredi, 26 avril—Ecole de garçons, Bassin, entre St Louis et Toulouse.
Jeudi, 27 avril—Ecole de filles, Rempart, entre St Louis et Toulouse.
Vendredi, 28 avril—Ecole de garçons, encoignure St Pierre et Claiborne.
Samedi, 29 avril—Ecole de garçons, Bayou St Jean.
Lundi, 1er mai—Ecole de filles, rue Ste Anne.
Mardi, 2 mai—Ecole de garçons, St Philippe entre Royale et Bourbon.
Mercredi, 3 mai—Ecole de filles, rue du Bayou.
Jeudi, 4 mai—Ecole de filles, 180, rue Royale.
Vendredi 5 et Samedi, 6 mai—High School des jeunes gens, rue St Philippe, entre Royale et Bourbon.
Lundi 8 et Mardi 9 mai—High School des demoiselles, à la Loge la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Vendredi, 12 mai—Distribution des prix et concours des écoles, à l'entrée du théâtre d'Orléans.
Les Examens commenceront tous les jours de 9 heures à 3 heures. Le public est invité à y assister.
18mars—15 ALBERT FABRE, Surintendant.

Crêmes à la glace, Limonades glacées et Sorbets.
LE soussigné prévient le public qu'il ouvrira le [illegible] [illegible] 1er d'[illegible] [illegible] son établissement de crêmes à la glace, limonades glacées et Sorbets. Il se propose de [illegible] que [illegible] [illegible]. C. KILILI.

AVIS.
LE soussigné partant pour l'Europe du 4 au 6 courant, prie toutes les personnes à qui il peut devoir de présenter leurs comptes, de même [illegible] [illegible]. J. N. CURIEN. 1mai

MONSIEUR ALEXANDRE PAVOT est chargé de ma procuration pendant mon absence. J. N. CURIEN.

CHAMPAGNE—[illegible] champagne [illegible] Bouchéla et Heidsieck, [illegible] vin Champagne, grandes [illegible].
[illegible] paniers champagne, demi-bouteilles Star Brand, [illegible] paniers champagne, grandes et demi-bouteilles [illegible] [illegible] à vendre à bas prix, pour cause de départ, par J. N. CURIEN, 1 m 24, rue Toulouse.

REÇU par le steamer Buckeye, de Cincinnati—25 barils vieux Bourbon Whiskey, à vendre en magasin par J. N. CURIEN, 24, rue Toulouse.

POUDRE PURGATIVE DE ROGE.
500 [illegible] [illegible] du Havre, [illegible] [illegible] à vendre par EDOUARD GUILLOT, 2, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine.

Conserves alimentaires de Mignot & Cie.
St-Louis, Missouri.
61 CAISSES [illegible] conserves [illegible], assortiments [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. BERNARD TURPIN, 1 mai No 20, Vieille Levée.

CHEMISES—[illegible] satin blanc et noir [illegible] [illegible]. P. M. CHASSANIOL, Enc. Chartres et Conti.

QUININE—[illegible] onces quinine ayant droit au drawback à vendre par F. J. HART & Co, 2 mai 73, Tchoupitoulas.

PLUMES—[illegible] [illegible], à vendre par F. J. HART & Co, 2 mai 73, Tchoupitoulas.

QUININE—[illegible] onces de quinine [illegible], à vendre par F. J. HART & Co, 73, Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Morning Star, venant de Bordeaux—[illegible], à vendre par E. DECHAMPS, 2mai 17, rue Condé.

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux—[illegible] de cognac, à vendre par E. DECHAMPS, 2 av 17, rue Condé.

Pistolets et Carabines de Salon, dits "Pistolets Monte-Christo."
REÇU [illegible] LEON & PINSARD: [illegible] [illegible] [illegible] capsules et balles 9 millimètres pour [illegible] [illegible]. LEON & PINSARD.

ARTICLES DE PECHE
Avis aux Pecheurs
LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'articles de pêche [illegible]:
[illegible] de lignes de Limerick Nos 5 à
[illegible] do do de Kirby
[illegible] Hameçons Kentucky
[illegible] lignes Trout de Foster,
100 douz. Lignes Maldas [illegible],
100 douz. hameçons de [illegible],
10 do Cannes à pêche de bambou,
10 do [illegible],
50 do Tirelignes [illegible],
10 do Reels de toutes grandeurs,
Un grand choix de lignes [illegible] et [illegible],
do do do [illegible],
do do do [illegible],
25 grosses de plombs et [illegible],
10 do Hameçons Virginia Rosefield.
[illegible] [illegible] LEON & PINSARD, 25av 6 et 8, rue Royale, encoignure Canal.

VANILLE—[illegible]
PLOMB à Mexique—25 lingots,
VIN de [illegible] Malaga—200 demi-[illegible],
VIN vieux Malaga—100 barils,
GENIEVRE de Hollande—14 pipes marque du Cygne.
CIGARES de la Havane—250 000 en débarquement de la goëlette Ed. Montague.
TABAC en feuilles de la Havane—[illegible] balles, nouvelle récolte, à vendre par B. VALLS, 25 av— 90, rue du Camp.

A VENDRE
Une petite négresse [illegible] âgée de 11 à 12 ans, [illegible] [illegible] sous tous les rapports. S'adresser au No [illegible] rue de la Douane. 24 avril

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
242 caisses do do 1841, 44 et 46,
216 do do Cos d'Estournel 1849, 1850,
4 barriques do Médoc.
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 24av 169, rue Royale.

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.
APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et beau système de l'ASPIRATION pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., est, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules pulmonaires par les meilleurs moyens, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.

Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h. à 5 h. P. M. et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.

BUREAU: Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.
RÉSIDENCE: 163, rue d'Amour.
HEURES DE BUREAU: De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars—1

Magnifique maison de campagne à vendre.
Cette maison est située sur la rive droite du fleuve, à environ un mille et demi au dessous d'Alger, dans un endroit dont la salubrité est proverbiale; elle est en bois, basse, avec une mansarde, bien aérée, admirablement construite et élevée sur des piliers élevés et en briques. Les dépendances offrent tous les agréments désirables et comprennent: une excellente cuisine, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, et aussi un jardin potager, à fleurs et à fruits, en pleine culture, est attaché à la maison. S'adresser à THOS. D. HAILES, courtier 13 avril— 10 rue Gravier.

Bottes, Souliers et Chapeaux.
3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co, 4ms—12t 12 et 14, rue de la Douane.

Bottes, Chapeaux et Casquettes.
2360 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila, Kipla, Reporter, consistant en une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux toile cirée et laine pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO, 10nov 10, Magasins.

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.
EAU-DE-VIE.—Sagarac des années 1795, 1798, 1812 et 1802; Godard de 1828; Otard, Dupuy et autres marchandises de différents prix et qualités.
Vins—Madère Old réserve, Pathe pâle, South Side et Indes Orientales, Sherry de Duff Gordon, et Harmony et Neveu, vieux Porto, Vin du Rhin, dito mousseux, Crème de Bouzi, Fleur de Sillery, Heidsieck et plusieurs autres marques de champagne. Vin blanc et rouge de toute qualité en barriques et en caisses.
Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Monongahela et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie et au jus, liqueurs de toutes sortes, bitter de Boker, Bartin et Gouey, 200 caisses de bière et porter, en quarts et pintes, ou un tout autre [illegible] de ce genre d'affaire. Toutes ces marchandises sont offertes à des conditions les plus libérales pour du comptant ou en papier sur la ville.
200 pipes de Porter et Ale en bouteilles et demi bouteilles. SEWELL T. TAYLOR, 1déc 15, rue Royale.

Aug. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 169,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et à caisses. 9d

VILLE DE BRASHEAR.
Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.
Nous annonçons au public que le propriétaire de la Ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire sans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle Orléans qui passent ordinairement l'été à la campagne, ne sauraient faire de meilleures acquisitions, car il n'est de Brashear qu'à deux heures et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui selon toute probabilité, attendra, cette année ce dernier point. La baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitans de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

Propriété améliorée sur les bords du Lac.
Nous sommes chargés de vendre une belle propriété située près de la ville Mississippi, sur le bord du Lac. Cette propriété est en parfaite culture, elle sera vendue à très bas prix et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY. 13avril—

CONSULAT D'ESPAGNE.
LA Chancellerie de ce Consulat est établie rue St Louis, 112 au rez-de-chaussée. Elle sera ouverte de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. tous les jours [illegible] manches et fêtes exceptés. 25av

Banque de la Louisiane.
NLLE-ORLEANS, 28 avril 1854.
UNE élection trimestrielle, réunion des actionnaires de cette banque, aura lieu à la Banque lundi, 1er mai prochain, à 10 heures de l'après-midi.
28av R. M. DAVIS, Caissier.

Egaré.
UN billet hypothécaire de $600, souscrit par la soussignée à son propre ordre, daté le 1er septembre 1853, et payable à un an de date, signé au verso par Octave de Armas, notaire public. Celui qui trouvera ce billet est prié de le remettre à la soussignée [illegible]. Nouvelle Orléans, 1er mai 1854. 1mai—6 Mme JOSEPHINE OTERO.

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une forme parfaite, piqués à la machine [illegible] [illegible] et à moitié meilleur marché.
COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &c., avec une étonnante rapidité, au magasin de couture de la Nlle Orléans, No. 13 rue St-Charles, au premier.
N. B. Sacs de tous genres faits à ordres. Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir. 17av—6m

LAC PONTCHARTRAIN.
Le soussigné ayant réparé élégamment l'hôtel connu sous le nom de ARCH HOTEL, prévient le public qu'il en fera l'ouverture dimanche prochain le 19 du courant.
Il espère par ses soins et son exactitude plaire à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur visite. 17mars M. GARZIA

REÇU par les steamships Black Warrior, Star of the South et Philadelphia:
Un grand assortiment de marchandises de printemps, telles que: chapeaux; de paille, blonde et paille Leghorn, paille diamant, Belgrade, Gossamer, dentelle, gaze, Florence et satin—rubans satin, taffetas, gaze à carreaux et brochés—crêpes de toutes couleurs, bordures en gaze, guimpes, fleurs artificielles, tarlatanes, doublures en soie, gants, soie de Florence, dentelle blonde et coton, broderies, baleines, boutons, lacets, brosses, plumes, toiles crues en pailles, peignes, etc., etc., à vendre en gros par ISAAC SAWIR, 1er mars 69, rue du Canal.

HABILLEMENS D'ENFANS,
36, rue de Chartres.
MARCHANDISES NOUVELLES
NOUS recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 1er av 36, rue de Chartres.

VETEMENS D'HOMMES
Pour l'été.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 1er av

CHEMISES DE FIL—100 douzaines coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 1 av 36 rue de Chartres

80 DOUZAINES chemises françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 1 av 36, rue de Chartres

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles, entre Canal et Commune,
A reçu par les derniers arrivages du Havre et de New-York le complément de son assortiment d'articles de printemps et d'été, tels que:
Chemises en toile, devant toile et coton.
Chemises en couleur, avec et sans jabots, des plus nouveaux.
Devants de chemises en toile.
Faux-cols—Un assortiment très varié.
Gilets de peau fil d'Ecosse, soie, coton, flanelle et mérinos.
Caleçons flanelle, soie, tricot, toile et coton.
Chaussettes—Un grand assortiment rayées, toile, bas [illegible] et fil d'Ecosse, à perfection tricotées.
Cravates et cols-cravates en soie, satin, [illegible] [illegible].
Gants soie et fil d'Ecosse.
Mouchoirs de batiste blanc et à vignette.
Foulards [illegible] soie.
Bretelles—Un choix très varié de bretelles pour l'été.
Eventails riches et ordinaires.
Parfumerie fine, des meilleures maisons de Paris.

ATTENDUS par les navires Dudley et Bonneau, venant de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge, bon ordinaire,
40 do vieux Margaux, Médoc,
50 do vin blanc Haut Sauterne.
200 caisses vin blanc,
500 do vin rouge récolte de 1851,
[illegible] pipes cognac Casimy,
20 do St Bruce,
100 caisses de 100 1/2 boîtes chacune, sardines,
25 do 100 1/2 do do do
A vendre par J. LANATA,
2 mai—12 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse.

ABSINTHE—[illegible] caisses véritable absinthe en débarquement attendues du Havre et à vendre par J. LANATA, 2 mai—12 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse.

A VENDRE à l'arrivée du navire Alvarado, venant de Marseille:
50 barils vin d'Oporto de Bourgogne,
400 caisses savon de Castille.
A vendre par J. LANATA,
2 mai—12 11, Jefferson, 12, Toulouse.

A LOUER.
UN beau Jardin situé au coin des rues Amour et Ferdinand, Troisième District, ayant une étendue de 130 pieds de 200 pieds, contenant plus de 300 pieds de roses variées et rares, une grande quantité d'asperges et autres légumes et beaucoup de figuiers, pêchers et autres arbres fruitiers. On y [illegible] [illegible] d'excellent [illegible]. Le propriétaire le louera aux conditions les plus avantageuses. S'adresser au A. PELLERIN, 22av—1m Bureau naval, à la Douane.

Actions.
LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque des Citoyens, de la Banque de la Louisiane, de Compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, 16 av 95, Commune.

REÇU les taxes de chemins de fer, à acheter par Geo. GOTTSCHALK, courtier 4 déc No 95, rue de la Commune.

LIBRAIRIE FRANCAISE.
REÇU par le John Spear:
La Femme jugée par les grands écrivains,
Esquisses d'un philosophe, par Lamennais,
Historiettes de Tallemant des Réaux,
Poëmes évangéliques, par Laprade,
Harmonies économiques, par Bastiat,
Devant les tisons, par A. Karr,
La Dame aux perles, par A. Dumas,
Récits dramatiques, par Deltuf,
Heures de prison, par Mme Lafarge,
Scènes de campagne, par Murger,
Et autres nouveautés.
A. PAYA & CO, 56, Chartres.
AUSSI:
Tous les Romans illustrés récemment publiés et musique à bon marché. 5av

CIGARES de la Havane—175,000 Regalias, Londres, Media Regalias, Princesas, Millars et Conchitas des meilleures marques, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr, 30 mars 34, rue Gravier.

P. Durel & Co.,
LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS
No 33, RUE DE CHARTRES,
ENCOIGNURE DE LA RUE DE LA DOUANE
13janv—1an

ABSINTHE—25 cais. absinthe Yeran Lecoultre
20 do do Berthoud fils,
15 do Kirsch do
25 do Vermouth Noilly Fils & Co
A vendre par A LARROQUE & Co,
29 sept 42 et 44, rue de la Douane.

213 CAISSES de 12 bouteilles vin rouge à épicerie, des marques Lafite, Larose, Haut Brion, Bues, Mouton, Larose, Margaux, Léoville, Cos cure,
40 caisses de 24 demi bouteilles vin rouge à épicerie, mêmes marques,
450 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, pavillon américain.
En débarquement du navire Morning Star, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 27 avril 85 et 87 rue St-Louis.

MAISON ROUGE.
La plus près de la Halle aux Viandes.
Marchandises sèches.
JOS. N. ROBERT & Co.
VIENNENT de recevoir par plusieurs navires de France et du Nord, un assortiment au complet de belles marchandises de modes et à l'usage des familles et des habitants, à des prix réellement modérés, parmi lesquelles se trouvent des cols, chemisettes, manches brodés au point anglais, gants en satin, rubans de velours découpés à points, cachemir, écossais, mérinos français toutes nuances, mousseline imprimée, cotonnades, foulards écossais.

Nous avons en outre des étoffes françaises de 3 à 10, et 12 points, chemisettes en mérinos pour dames, satin broché, gros de Naples, linge de table, étoffes à rideaux. Aussi un bel assortiment de cotonnades françaises pour hommes, linge confectionné, chapeaux, casquettes, etc.
1—06 JOS N. ROBERT & Co.

CHAMPAGNE
De la veuve Clicquot Ponsardin.
Fco. DE LUENTES & Co.,
No 22, Vieille Levée,
Seul agent et importateur 2 mai

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75,
Saint-Louis (Mo).
SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et s'intéresse à l'ordre les produits de l'Ouest.

AVIS AUX DAMES.
M. G. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine
A l'honneur d'informer respectueusement les Dames de cette ville qu'il vient de recevoir par les derniers steamships un très bel assortiment de chaussures de meilleur goût, pour enfans des deux sexes:
Souliers décolletés pour enfans de tout âge,
do vernis à boutons do do;
Brodequins à talons, vernis do;
Souliers décolletés, vernis, à talons, do.
Aussi—Constamment en magasin, un magnifique assortiment de chaussures de toutes sortes, pour les Dames et Messieurs.
Attendu, par les plus prochains arrivages, un assortiment complet de chaussures de toutes sortes et toujours à la plus nouvelle mode. 1 av

FRANCIS MORENO Jr.
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Cigares, Sucre, Café, &c. &c. DE LA HAVANE.
3 avril No 24, Vieille Levée.

PICADURA—36 barils de la première qualité, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey et à vendre par D. BORNIO Jr, 30 mars 34, rue Gravier